



3 GRANGES (VSE)
La commission du personnel de HID Global souhaite sauver 23,5 postes de travail



5 ORON-LA-VILLE
L'avenir de l'Hôtel de Ville est flou suite au futur départ d'Armando Pinto

7 SKI ALPIN
Résultats du Derby des Paccots

6 MÉMENTO - CINÉMA
AVIS MORTUAIRES

12 MARS 2010 - N° 9
FR. 1.70

VEVEYSE - RÉGION D'ORON - JORAT

le M essager

J.A. 1618 Châtel-Saint-Denis

TÉMOIGNAGE ATTALENS

La mode vecteur de confiance

L'Attalensoise Chantal Müller participera à un défilé de mode pour personnes porteuses de trisomie 21. Rencontre avec une adolescente qui, comme la plupart des filles de son âge, aime la mode, s'inquiète de son poids et rêve d'amour.

«Ma couleur préférée est le rouge, parce que c'est l'amour.» Cette phrase, Chantal Müller la répète à l'envi. D'abord parce qu'elle devra la prononcer lors du défilé de mode qui se déroulera à Zurich lors de la journée mondiale de la trisomie 21 (*lire encadré*). Mais surtout parce qu'elle en a à revendre, de l'amour. Preuve en est les marques d'affection fréquentes pour sa maman, traduites par des câlins spontanés ou des petites phrases lancées à la sauvette: «Je t'aime, maman». Mieux encore, au détour d'une moue gênée, elle avoue: «Je suis amoureuse, de Marc. Il a seize ans et demi, comme moi. A l'école, on a même le droit de se donner la main.»

La passion de la mode

Chantal fréquente depuis le début de l'année L'élan, à Lausanne, une école spécialisée dans la formation de jeunes présentant un handicap mental. «L'intégration dans un cursus scolaire normal a toujours été difficile. J'ai dû me battre pour obtenir ne serait-ce qu'une demi-journée en classe pour ma fille», précise Jacqueline Müller. Qu'importe, la trisomie n'a jamais empêché Chantal de se consacrer à ses passions. Théâtre à Attalens, cours à DansesMania pour une production solo

à la Fête de l'envol, participation au chœur Croq'notes, les occasions de s'intégrer n'ont pas manqué.

Et, par conséquent, les occasions de se produire en public non plus. Des expériences qui lui seront sans doute utiles au moment de se lancer sur la scène du Kaufleuten le 21 mars prochain pour présenter la collection printemps/été de Jelmoli. «Chantal a toujours été attirée par la mode, notamment parce que ses grands-parents possèdent une boutique de vêtements. Aujourd'hui encore, elle se plaît à prévoir ses tenues de la semaine, en prenant soin que les coloris des habits et des sous-vêtements soient accordés», confie sa maman.

L'inquiétude de la ligne

Si les choix vestimentaires prennent une place prépondérante dans sa vie, c'est que, comme toutes les adolescentes, Chantal fait attention à son apparence. «Le poids la travaille beaucoup. C'est vrai qu'elle est un peu rondelette, mais j'essaie de lui prouver que ce n'est pas le plus important et qu'elle n'est pas la seule dans cette situation», tempère Jacqueline. Mais, plus que quiconque, une personne porteuse de trisomie 21 est sensible au regard des autres. «Certains regards me mettent en rage, car je sais à quel point ce sentiment de rejet peut lui faire mal. En ce sens, participer à ce défilé lui sera forcément bénéfique, car elle sera félicitée et aura la fierté de s'être montrée en public sous un beau jour», espère la maman.

«Un peu stressée»

Gagner en assurance et en confiance, tel est l'objectif principal recherché par les Müller au moment de s'inscrire. «Mais c'est aussi pour tenter d'améliorer



Chantal et sa maman Jacqueline répètent une pose de la chorégraphie pour le défilé VK

la prise de conscience de certains problèmes vestimentaires pour les personnes porteuses de trisomie 21, qui ont souvent des habits trop longs qui accentuent leur différence. Il s'agit donc, par des vêtements taillés sur mesure, de leur offrir la possibilité d'être bien habillées», relève Jacqueline.

Chantal, de son propre aveu, n'a jamais hésité au moment de se lancer dans

l'aventure. Même si elle admet aujourd'hui être «un peu stressée», elle se réjouit beaucoup de participer à ce défilé. Mais, tandis que ses yeux pétillent au moment de s'exercer pour sa chorégraphie, l'amertume de la différence pointe tout de même parfois au détour d'un regard. Dans un souffle elle soupire: «Pourquoi j'ai ça, maman...»

Victorien Kissling

Un défilé comme Miss Suisse

Première manifestation de ce type organisée en Suisse, le Fashion Show «La vie en couleurs» accueillera une trentaine de personnes porteuses de trisomie 21 dans le cadre d'un défilé de mode présentant les nouvelles collections printemps/été de Jelmoli. Sous l'égide des associations ART21, Insieme 21 et Insieme Zurich, le Fashion Show, qui aura lieu le 21 mars à 15 h au Kaufleuten à Zurich, s'inscrit dans la 5^e Journée mondiale de la trisomie 21. «Comme tout le monde, ces per-

sonnes ont besoin de plaire. Elles sont fières de se montrer sous un beau jour, pour tenter de changer le regard des autres», explique Karin Morchetti, membre du comité de la journée mondiale. Le défilé sera semblable à ceux de Miss Suisse, puisque c'est Karina Berger organisatrice du concours et sa chorégraphe Grazia Covre, qui mettent sur pied la manifestation. Plusieurs anciens Mister et Miss devraient également être de la partie. VK

Ces mots qui blessent

La gêne est perceptible lorsqu'il s'agit d'évoquer la trisomie 21 en public, tant le sujet peut paraître délicat à aborder. Maladresses linguistiques et erreurs blessantes sont ainsi les conséquences courantes de ce malaise. «Utilisés de manière inappropriée, les mots deviennent source de préjugés et d'idées préconçues au lieu de véhiculer l'information exacte, ceci au détriment des personnes porteuses de trisomie 21», confirme Karin Morchetti. Il s'agit donc

d'éviter à tout prix les qualificatifs en rapport à la Mongolie, au même titre que le substantif trisomique, trop réducteur. Il faut également éviter d'employer les termes maladie ou souffrance. En revanche, il faut utiliser les expressions porteur ou atteint de trisomie 21, et s'assurer du vouvoiement respectueux des adultes. «C'est une façon de faciliter l'intégration de ces personnes en évitant un dénigrement linguistique», affirme-t-elle. VK

HUMEUR

Pas «comme les autres»

Le dérapage est tentant. Preuve en est le nombre d'articles de presse qui glissent sur ces trois mots attirants: «Comme les autres». «Trisomie, des enfants comme les autres», écrivait *Le Figaro Magazine* en novembre 2007.

«L'intégration des enfants mentalement handicapés passe par l'école normale», lançait pour sa part le *Courrier neuchâtelois* en décembre 2005. Tandis que *Le Nouvelliste* en octobre 2005 titrait «Comme les autres» un article consacré à la trisomie 21.

Mais non, les enfants porteurs de trisomie 21 (*lire ci-contre*) ne sont pas «comme les autres». Pas plus d'ailleurs que la fille du boulanger ou le fils du médecin n'est «comme les autres». Plusieurs enfants peuvent certes partager des rêves, des objectifs ou des espoirs communs. Des camarades de classe peuvent s'inquiéter des mêmes sujets, se poser les mêmes questions ou rencontrer les mêmes difficultés. Mais chacun – et c'est ce qui fait la richesse de la vie – est différent des autres. Que ce soit par sa couleur de cheveux, sa taille, ses taches de naissance ou son chromosome supplémentaire.

La société actuelle a trop tendance à vouloir imposer des normes. Pire, elle est prête à gommer au plus possible les aspérités des personnalités humaines pour les faire entrer dans le même moule de la «normalité». Intégration et égalité ne doivent pas être synonymes d'uniformisation et nivellement. Sans quoi la société perdrait la plus grande de ses valeurs: la diversité des individus qui la composent.

Il en va de même pour les enfants que l'on dit «spéciaux» par opposition aux enfants «normaux». Vouloir à tout prix occulter leur différence, c'est nier la profondeur de leur personnalité. Car, en voyant ses yeux pétiller et son sourire s'allumer par le simple bonheur de présenter une chorégraphie de défilé de mode, on se rend compte que Chantal est unique. Comme les autres.

Victorien Kissling

Publicité

Deux imprimeries réunies sous un nouveau logo, symbole de notre ville et de notre énergie

T. 026 919 88 44 - F. 026 919 88 45 - E. info@glassonprint.ch - www.glassonprint.ch



Rue de Vevey 255 - CP 336 - 1630 Bulle